

(synthèse de l'intervention de Xavier SERRY lors du colloque sur la Réciprocité en solidarité internationale organisé en mai 2016 par le CROSI à Toulouse)



PRESI
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
CROSI

samedi 9 avril 2016
de 10h00 à 17h00
Université Toulouse Jean Jaurès
Amphi 8
métro mirail université

Le Collectif Régional des Organisations de Solidarité
Internationale Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
(CROSI) vous invite au

2ème colloque Réciprocité en Solidarité Internationale :

**EXPÉRIENCES VÉCUES :
quelle démarche modéliser ?**
Plénières, ateliers, expositions, repas du monde

contact et inscriptions:
05 88 96 60 76 - crosi.mp@wanadoo.fr
www.crosi.org

avec le soutien de :

avec la participation de :

LA RECIPROCITE OU LA COOPERATION RENFORCEE

La question de la Réciprocité en Solidarité Internationale posée par le CROSI nous interpelle et nous permet de nous « frotter » à un terme que nous n'utilisons pas en interne. Cela nous oblige à interroger nos pratiques, dans un premier temps, afin d'y déceler ce qui pourrait, malgré nous ou sans le dire, en être. A partir d'une définition trop large, nous risquerions de voir dans tout échange humain des réciprocity multiples, sous-jacentes et permanentes. D'une définition trop serrée, nous risquerions d'écarter toute action de son champ, tant l'équilibre et la parfaite concordance des actions réciproques semblent hors de portée de nos programmes.

Une porte d'entrée apparaît du côté d'une notion qui nous est plus familière, la coopération. Derrière elle pointe la question partenariale. Tout projet s'appuie, dans sa durée, sur un ou des partenaires locaux. De la forme de travail mis en place avec eux peut émerger une coopération véritable. Autrement dit, le projet de Solidarité Internationale, s'il est co-construit, amène chaque partie à intégrer la vue de l'autre tout en exprimant la sienne. Il est le fruit d'une construction à plusieurs intégrant des zones d'incompréhension, voire de risque et de conflit.

La réciprocity est ici vue comme un processus collectif qui, s'il n'exclut pas les déséquilibres, permet de travailler sur les zones de "conflits interculturelles" et de produire un projet dont les bénéficiaires se trouvent dans chaque partie. En 1964, des leaders des non-alignés lançaient l'appel "Trade, not aid"*. Travailler ensemble, solidairement, pourrait être le chemin le plus juste vers la fraternité, en passant par la Réciprocity.

Xavier Serry
co-fondateur de SPORT International Solidaire

* « du commerce, pas de l'aide », appel lancé par des producteurs lors de la CNUCED de 1964